



## Écrire au journal

ou [echo.oranie@gmail.com](mailto:echo.oranie@gmail.com)  
(mail réservé à cette rubrique)

## Phonétique des maux

À la disparition de mes parents, j'ai respecté la tradition en perpétuant à mon tour l'abonnement à *L'Écho de l'Oranie*. Bien souvent les enfants reproduisent, même s'ils les ont critiquées précédemment, les habitudes de leurs aînés. Je ne passe pas encore la rubrique nécrologique au peigne fin, quoique je constate avec tristesse que les avis de décès sont plus nombreux que les annonces de naissance.

Je dois vous confesser que les premiers numéros sont restés là, posés sur mon bureau, vierges dans leur emballage. Je parlais du principe qu'ayant payé ma dîme, j'étais en accord avec ma conscience. Qui plus est, n'ayant plus la possibilité de faire appel à la mémoire de

Gigi et Eliane pour me nourrir des anecdotes du village, j'étais doublement serein. Le temps, comme à son habitude, faisant son œuvre, je me mis à feuilleter les exemplaires reçus.

À mon grand étonnement, après avoir parcouru les premiers articles, ma découverte fut de taille. Les sons qui n'étaient jusque là que phonétiques, bruits de fond, mille-feuilles uniques de graves et d'aigus, mon ADN, mon patrimoine ô combien génétique, longtemps partie intégrante de mon univers sonore, devenaient des noms, prenaient forme et même vie. Vous les « anciens » qui avez eu le privilège de fouler cette terre, ces lieux, connaître ces familles, déguster ces plats, ceci vous est familier. Pour nous « les jeunes », ils ne sont que musique, douce certes, mais avec de moins en moins de chef d'orchestre pour nous guider, orphelin de musiciens de talent pour transcrire la partition.

Ma curiosité ainsi aiguillée, je chinai une vieille carte de l'Algérie (française) dans un vide-grenier. Elle traînait là, percluse de pliures maladroitement attestant à elles seules de son vécu. Elle avait dû plus d'une fois indiquer la bonne route, ou les détours à emprunter pour faciliter un voyage, peut-être de noces. Son précédent propriétaire y avait surligné des villes, des circuits, un itinéraire qui allait irriguer le cours de mon aventure. Elle joua aussi son rôle, et participa à ce nouvel éclairage.

Je ne vous citerai pas là tous les lieux qui me viennent à l'esprit et que j'ai pu déchiffrer. L'un des premiers est Ouadalouffe (Oued El Hallouf). Mille fois, cette plage fut évoquée par la famille, mais j'étais loin de l'imaginer orthographiée ainsi, avec tout ce que cela pouvait signifier. J'en ai certainement souri en le lisant. Enfin, je connaissais « Oued El Hallouf », j'y posais mon doigt, j'y étais vraiment,

c'était donc là qu'ils avaient passé de si bons moments, bu l'anisette en dégustant la kemia. J'ai « rencontré » également par la lecture quelques familles des Trois-Marabouts, dont les patronymes, au travers de récits de la vie du bourg, avaient émaillé les discussions animées et pleines de mélancolie de mes proches.

Tout devenait moins abstrait, de la matière habillait les sons, les « fantômes sonores » prenaient forme.

Que dire de « La Sénia », sortie du dimanche, omelette baveuse aux champignons et premiers scopitones, avant de devenir pour bon nombre d'entre vous, le lieu du dernier envol. Je l'imaginai immense, un Orly à l'Oranaise. Une photo me la révéla telle qu'elle était en définitive, on aurait dit un aérodrome de province. Pourtant tant de larmes ont dû couler entre ses murs, regards échangés, senteurs une dernière fois humés, pour ne pas les oublier, pour les avoir à portée de souvenirs.

Toutefois lecture et photos laissent des blancs. Les parfums, si souvent exhalés, décrits avec passion et minutie : les fleurs d'oranger, les camions de marc pour les vendanges, les eucalyptus, l'allée de caroubiers, le vent du sud, le mandarinier, le bistrot de Tata Tinés, la terre ! Manque à l'appel, un autre « petit » détail, qui s'atténue avec le temps, l'accent, celui de ma mère et mon père, signe de reconnaissance infaillible dans une discussion. Lui seul en définitive était l'un de vos premiers ambassadeurs. L'Algérie est restée pour eux, comme pour beaucoup d'entre vous, à l'image d'un premier et unique amour de jeunesse. Son souvenir vivace les a accompagnés, main dans la main, tout au long de leur exil.

Frantz Klersch

**RECHERCHES GENEALOGIQUES  
ET FAMILIALES  
ALGERIE, ESPAGNE, ITALIE,  
FRANCE ET CORSE**

**GÉNÉALOGIE SERVICE**

Membre de la Fédération Française de Généalogie

Votre contact :

**Jean-Jacques BRICCO**  
de Sidi-Bel-Abbès

Les Collines d'Estanove - Bât. D1D

63, rue Jacques Tati  
34070 MONTPELLIER

Tél : 04 67 69 90 24

[genealogieservice.bricco@orange.fr](mailto:genealogieservice.bricco@orange.fr)